

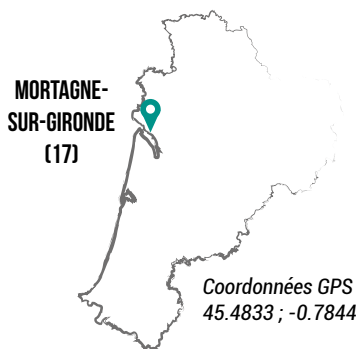
## Espaces LITTORAUX

### ENJEUX CLIMATIQUES

Montée du niveau de la mer & nombre croissant de tempêtes

### STRUCTURE PILOTE

#### Conservatoire du littoral



### PERSONNE RESSOURCE

Paloma MOUILLON  
05 46 84 72 11  
p.mouillon@conservatoire-du-littoral.fr

### PARTENAIRES PRINCIPAUX

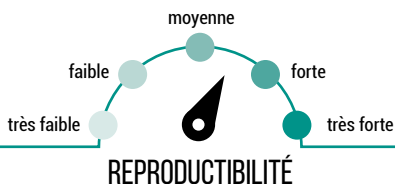
Agriculteurs, Préfecture,  
Agence de l'Eau Adour- Garonne

### CALENDRIER

1999 : tempête Martin  
2000 : rachat des terres  
2010 : tempête Xynthia  
2017 – 2021 : projet européen LIFE  
Adapto

### BUDGET

Environ 650 000 € pour le rachat des terres agricoles (190 hectares)



## SE PROTÉGER DE LA MONTÉE DES EAUX PAR UNE ZONE TAMPON NATURELLE

Pour protéger Mortagne-sur-Gironde contre la submersion du littoral et la montée des eaux dans l'estuaire, le Conservatoire du littoral a racheté des terres agricoles poldérisées et en a fait une zone tampon naturelle. Cette « gestion souple du trait de côte » a l'avantage d'être moins coûteuse que l'entretien de digues artificielles « front de mer », et a permis à la biodiversité locale de se reconstituer.

### PROBLÈME *initial*

#### La submersion des terres agricoles

En 1966, un polder (étendue artificielle de terre gagnée sur l'eau) a été construit à Mortagne-sur-Gironde pour pouvoir cultiver les terres agricoles sans qu'elles soient envahies par l'eau salée de l'estuaire de la Gironde.

Cependant, en 1999, la tempête Martin a créé une brèche dans les digues à la mer, ce qui a fait entrer l'eau de l'estuaire dans les terres, et a conduit les agriculteurs à vouloir vendre leur propriété.



L'eau de l'estuaire de Gironde pénètre dans les anciennes terres agricoles. La biodiversité locale se reconstitue progressivement

### SOLUTION *apportée*

#### Le repli stratégique

Le Conservatoire du littoral a alors racheté les terres en 2000, et a dû faire face à deux choix vis-à-vis de la digue fracturée par la tempête. Le premier était de la réparer. Cependant, cela représentait un coût très conséquent et les tempêtes de plus en plus fréquentes dues au changement climatique auraient sans doute demandé de réitérer régulièrement l'opération dans un futur proche avec des coûts prohibitifs.

Le deuxième choix consistait à laisser l'océan rentrer dans les terres pour en faire une zone tampon naturelle qui amortirait les avancées de la mer à la place des digues. De plus, cette option présentait l'avantage de permettre à la biodiversité spécifique de l'estuaire de se reconstituer après les dégâts que lui avait causés la poldérisation. C'est cette option, plus économe à long terme et favorable à la biodiversité, qui a été retenue par le Conservatoire du littoral.



## » Premiers **RÉSULTATS**

### » **Une submersion limitée et une biodiversité retrouvée**

Le Conservatoire régional des espaces naturels (CREN) Poitou-Charentes qui assure la gestion de l'ancien polder a conduit des études sur la faune et la flore locales. Il a constaté une **nette reconstitution de la biodiversité typique de l'estuaire**.

En outre, des roselières se sont installées et ont contribué à ralentir les vagues lors de la tempête Xynthia de 2010. Ainsi, même si une évaluation plus poussée reste à réaliser, cela confirme que **la « gestion souple du trait de côte » est un moyen prometteur de lutte contre la submersion du littoral**.

L'ancien polder de Mortagne-sur-Gironde est un des 10 sites pilote du projet Adapto. Initié par le Conservatoire du littoral en 2015, le programme Adapto, qui bénéficie de fonds européens à travers le programme Life, explore des solutions face aux effets du changement climatique sur le littoral en préconisant une gestion souple du trait de côte menée en lien étroit avec les collectivités, les gestionnaires et les usagers concernés. Ces stratégies de mobilité du trait de côte déployées pourront être répliquées et transférables à d'autres sites littoraux similaires français ou étrangers.

Facteurs de

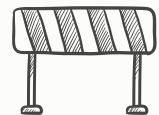
## **RÉUSSITE**



- › Existence de terres agricoles que l'on peut transformer en zone tampon naturelle (impossible de faire cela avec un littoral urbanisé).
- › Volonté des agriculteurs de vendre leur terre en raison des inondations, sans quoi il aurait été plus laborieux pour le Conservatoire du littoral de les racheter.

## **OBSTACLES**

*rencontrés*



- › Difficultés réelles à faire accepter que l'on va « laisser à la mer » des terres agricoles, alors que culturellement nous avons été plus habitués, au fil des décennies passées, à maîtriser et contrôler systématiquement la nature. L'obstacle n'est donc pas technique mais passagèrement culturel.

